HEBDO CAMPUS

UNIVERSITÉ DE MONCTON
Un accent sur le savoir

Vol. 30, no 15

16 décembre 1999

Le Conseil des gouverneurs donne le feu vert à la fusion de facultés et écoles

L'Université ira de l'avant avec son projet de fusion de facultés et écoles à son campus de Moncton.

Le Conseil des gouverneurs a entériné ce samedi 11 décembre deux recommandations qui sont au cœur du projet de réforme des structures académiques et qui ont été approuvées par le Sénat académique le 3 décembre.

Ainsi, la Faculté des arts et la Faculté des sciences sociales seront fusionnées pour devenir la Faculté des arts et des sciences sociales, tandis que l'École d'éducation physique et de loisir, l'École de nutrition et d'études familiales, l'École des sciences infirmières et le Département de psychologie seront regroupés dans une nouvelle faculté qui portera le nom de Faculté des sciences de la santé et des services communautaires.

La nouvelle structure des facultés entrera en vigueur le 1er juillet 2000 et le Département de psychologie accédera en même temps au statut d'école.

Les membres du Conseil ont appuyé fortement les deux recommandations, le vote en faveur dépassant largement les deux-tiers requis. Le Conseil ne s'est toutefois pas prononcé sur les autres recommandations contenues dans la proposition d'allégement et de rationalisation soumise par la direction de l'Université, préférant plutôt attendre que le Sénat académique s'y penche en premier.

Le recteur, M. Robichaud, a indiqué que les deux mesures qui ont été approuvées permettront à elles seules d'épargner 145 000 $ par année et de déplacer vers l'enseignement et la recherche un montant annuel de 63 000 $, pour un impact financier global d'environ 208 000 $ par année.

«Nous sommes conscients que de tels changements dérangent et créent de l'incertitude, mais rappelons qu'il n'y a aucune mise à pied, aucun programme d'aboli, aucune discipline supprimée par cette réforme, a précisé M. Robichaud. Je suis confiant que la mise en œuvre pourra se faire avec la collaboration de la communauté universitaire. Je suis également persuadé que ces regroupements résulteront en une gestion plus souple et légère ainsi qu'en un fonctionnement plus efficace.»

(suite du texte à la page 3)

MÉDAILLE D'HONNEUR À CLAUDE F. SAVOIE *- L'Université a rendu hommage à Claude F. Savoie en lui remettant une Médaille d'honneur lors d'une cérémonie qui a eu lieu le 10 décembre. L'attribution de cette médaille est le moyen par excellence choisi pour rendre hommage à toute personne qui, par ses activités exceptionnelles, a fait avancer de façon éminente ou de manière supérieure la cause, la mission ou l'œuvre de l'U de M. Homme d'affaires bien connu de la région de Moncton, M. Savoie a présidé depuis 1985 le Comité consultatif sur le développement de l'Université. De plus, à titre de président national, il a apporté une contribution remarquable à la campagne Impact, qui a recueilli près de 20 millions de dollars en dons d'individus et du secteur privé. L'Université a également bénéficié de la grande générosité de M. Savoie qui, avec son épouse Angela, sont compagnons de l'Ordre des Régents et des Régentes. La photo nous fait voir, de gauche àa droite, Dennis Savoie, président du Conseil des gouverneurs, Angela et Claude Savoie.*

Joyeux Noël à tous et à toutes!

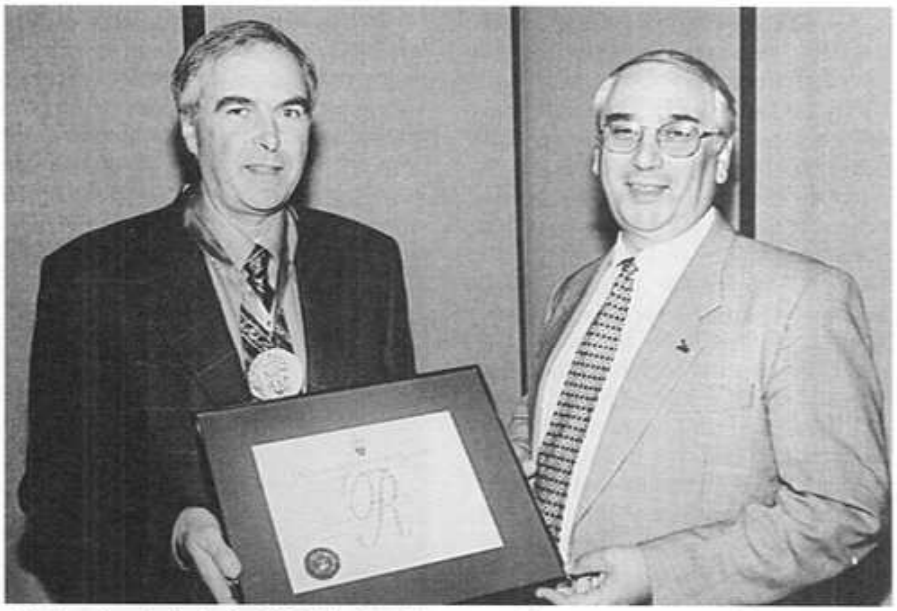
Jean-Claude Savoie crée un fonds de bourses en offrant une contribution de 100 000 $

L'homme d'affaires Jean-Claude Savoie, de Saint-Quentin, a offert une contribution de 100 000 $ pour la création d'un fonds de dotation dont les revenus générés seront distribués annuellement en bourses d'études à des étudiantes et étudiants inscrits à temps complet à l'une des trois constituantes de l'Université de Moncton.

La préférence sera accordée aux étudiants et étudiantes ayant des besoins financiers, d'abord ceux et celles en provenance de Saint-Quentin/ Kedgwick et ensuite le Nouveau-Brunswick. Les candidats et candidates devront posséder un dossier académique acceptable.

M. Savoie et les membres de sa famille ont été admis à l'Ordre des Régents et des Régentes.

Son épouse, Aline, et lui-même sont devenus compagnons alors que leur fille Nathalie et leur fils Stéphane sont devenus officiers.



M. Savoie a été admis à l'Ordre des Régents et des Régentes. Dans la photo, il est accompagné du vice-recteur du Campus d'Edmundston, Roger Gervais, à droite.

***BOURSES GESTION CYR** - Bernard Cyr, président de Gestion Cyr, a offert deux bourses de 1000 $ chacune à un étudiant et une étudiante en provenance des Iles-de-la-Madeleine et qui étudient à l'Université de Moncton. Dans la photo, M. Cyr, au centre, remet les bourses à Arianne Chiasson, de Havre-aux-Maisons, étudiante de première année en science infirmière, et Eudore Cyr, de Cap-aux-Meules, étudiant de troisième année en administration des affaires.*

Des bénévoles pour Nez Rouge

Opération Nez Rouge est à la recherche de personnes bénévoles pour son service de raccompagnement pendant le temps des Fêtes.

Des formulaires sont disponibles au Service aux anciens, bureau 115, pavillon P.-A.-Landry. Vous pouvez aussi les recevoir par télécopieur au 858-4130.

Ce service est offert les 16,17, 18,23,24 et 31 décembre.

Les fonds amassés sont remis aux sports universitaires.

Renseignements : 858-4130.

Dévoilement d'une murale

La Caisse populaire Moncton-Beauséjour dévoile une murale de l'artiste Claude Roussel, aujourd'hui, jeudi 16 décembre, à 16 heures, au 305, rue St-Georges.

L'œuvre de M. Roussel reflète les principes de la coopération et le passage au troisième millénaire.

Renseignements : 877-1526.

Congé des Fêtes

Lucille Collette, vice-rectrice à l'administration et aux ressources humaines, rappelle que les jours de congé pour le personnel à l'occasion de Noël et du Jour de l'An sont les suivants : le 24 décembre - congé spécial; les 27 et 28 décembre - congés statutaires; les 29, 30 et 31 décembre - congés spéciaux; et le 3 janvier 2000 - congé statutaire.

L'Université sera donc fermée à compter du vendredi 24 décembre et elle ouvrira à nouveau le mardi 4 janvier 2000 au matin.

Certains services essentiels seront cependant maintenus pendant cette période.

Une équipe sera sur place pour le passage à l'an 2000

La veille du jour de l'an aura un cachet tout spécial cette année pour une douzaine de membres du personnel. Alors que la plupart d'entre nous seront en train de célébrer la fin du deuxième millénaire, une équipe du Service des ressources matérielles sera «en devoir» afin de vérifier que tous les systèmes des batiments fonctionnent correctement et que le passage à l'an 2000 se fasse sans problème.

La directrice du Service, Janique Léger, sera sur place et accompagnée d'une équipe composée d'agents de sécurité et de préposés aux différents métiers. Au besoin, une deuxième équipe sera prête à intervenir, composée du personnel des secteurs entretien et réparations, planification et aménagement, logement et sécurité.

Des mesures préventives ont été mises de l'avant afin d'éviter tout ennui, l'objectif étant de s'assurer que les installations soient sécuritaires avant la rentrée et le début des cours le 4 janvier. Nous sommes prêts et convaincus que tout ira bien, mentionne Mme Léger. Les systèmes critiques reliés aux batiments ont été vérifiés et les correctifs ont été apportés aux composantes qui n'étaient pas conformes.»

Campus fermé

Comme mesure supplémentaire de sécurité, la vice-rectrice à l'administration et aux ressources humaines, Lucille Collette, a fait parvenir une note aux membres de la communauté universitaire leur demandant d'éviter de se rendre dans les édifices du campus de Moncton à compter de 22 heures le 31 décembre jusqu'à 18 heures le 1er janvier. «Cette collaboration serait grandement appréciée car durant cette période, l'équipe du Service des ressources matérielles pourra faire une dernière vérification afin de s'assurer que les alarmes, les ascenseurs et le système central d'énergie fonctionnent comme prévu», dit-elle.

Les membres du personnel qui doivent absolument se rendre au campus sont priées d'avertir le Service au préalable au numéro 858-4150.

Réseau informatique

Par ailleurs, le réseau informatique sera fermé pour une période de 24 heures. L'équipe responsable se rendra au campus dans l'après-midi du 31 décembre pour interrompre le service à compter de 16 heures; puis, elle reviendra le 1er janvier pour faire les vérifications et remettre le système en marche. L'interruption de service empêchera également d'avoir accès au courrier électronique et au système d'inscription par Internet (MANI-WEB).

Tous les systèmes seront à nouveau disponibles à compter de 15 heures le 1er janvier.

«Nous avons opté pour la fermeture du réseau car, en principe, il n'y a pas d'activités à l'Université pendant la nuit du 31 décembre au 1er janvier», explique André Lee, gestionnaire responsable du groupe réseau-serveur.

Des mises à jour de logiciels ont été distribuées aux membres du personnel lors des derniers jours afin de rendre les postes de travail individuels conformes à l'an 2000. À la rentrée, une équipe des Technologies de l'information et des communications sera disponible pour répondre aux appels.

Les démarches ont été entreprises depuis plus d'un an afin que le passage à l'an 2000 se fasse sans problème.

Le Conseil donne le feu vert...

suite de la page 1

Selon M. Robichaud, cette réforme permet à l'U de M de bien se positionner pour l'avenir. «La création de la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires répond à un besoin de regroupement des ressources afin de mieux oeuvrer dans ce domaine florissant et de profiter des changements profonds qui s'annoncent sur la scène nationale, a-t-il dit. La synergie entre les disciplines pouvant en résulter sera très bénéfique tant sur le plan de la formation que sur celui de la recherche. Les grands gagnants seront les étudiantes et les étudiants.»

«D'autre part, le regroupement stratégique des disciplines fondamentales des arts et des sciences sociales favorisera la formation de plus grandes masses critiques et des alliances profitables pour la formation et la recherche, a ajouté M. Robichaud. L'expérience nord-américaine suggère qu'une telle faculté peut très bien fonctionner sans nuire à la visibilité des disciplines individuelles.»

En se basant sur les statistiques de l'année en cours, la nouvelle Faculté des sciences de la santé et des services communautaires regrouperait environ 700 étudiants et étudiantes et une cinquantaine de professeurs et professeures, tandis que la Faculté des arts et des sciences sociales compterait environ 850 étudiants et étudiantes et 95 membres du corps professoral.

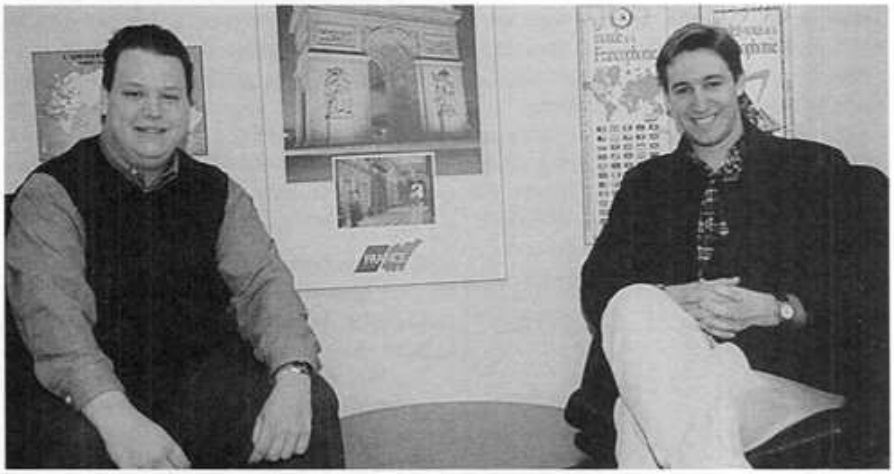
***UNE SCULPTURE REMISE AU NOUVEAU MÉDAILLÉ** - Lors de la récente présentation de la Médaille d'honneur à Claude F. Savoie, bienfaiteur et président de la campagne Impact, l'Université de Moncton lui a remis une sculpture, intitulée «L'espérance», oeuvre du Dr Roland Maurice, président fondateur du Fonds de bourses Clément-Cormier et lui-même médaillé de l'Université. La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Jean-Bernard Robichaud, recteur; Antonine Maillet, chancelier; Dr Roland Maurice; Claude Savoie et son épouse, Angela; et Dennis Savoie, président du Conseil des gouverneurs.*

La grande aventure d'étudier dans un autre pays

Geoffroy Lamarche, de Hawkesbury en Ontario, et Ghislain Maillet, de Saint-Charles, sont les premiers étudiants à obtenir un double diplôme de l'Université de Moncton et du Groupe Sup de Co de France.

Grâce à une entente en vigueur depuis 1997, Geoffroy est à la fois diplômé de l'Institut supérieur d'administration et de management d'Amiens et en administration des affaires de l'U de M. Ghislain, quant à lui, est diplômé en administration des affaires de l'U de M et de l'École supérieure de commerce d'Amiens.

Après avoir complété un peu plus de deux ans au Baccalauréat en administration des affaires à l'U de M, Geoffroy et Ghislain ont poursuivi leurs études en France. Geoffroy a complété un an de cours en sol français et Ghislain deux ans. Tous deux en retirent maintenant de grands avantages et incitent d'autres étudiants et étudiantes à tenter l'expérience.



Geoffroy Lamarche, à gauche, et Ghislain Maillet sont les premiers étudiants à obtenir un double diplôme de l'Université de Moncton et du Groupe Sup de Co de France.

L'adaptation en France

Geoffroy s'est d'abord inscrit à l'U de M et, pour lui, la France était la suite logique de son adaptation à «l'étranger».

«Je m'étais déjà éloigné de chez-moi en venant étudier au Nouveau-Brunswick, dit-il. Et j'étais également relativement bien préparé pour mon séjour en France. J'avais fait un cheminement personnel, voyagé auparavant et beaucoup lu sur le pays. Toutefois, même si on partage la même langue, on n'échappe pas nécessairement au choc culturel. Il faut tout de même s'adapter à l'humeur des Français et au coût de la vie, assez élevé. Je n'ai pas vraiment ressenti de choc culturel mais je crois avoir vieilli de dix ans. Quand on est loin de chez-soi, on apprend à se débrouiller et à devenir plus autonome; il faut refaire son cercle d'amis et réussir à s'intégrer.»

Pour Ghislain, la transition ne fut pas si facile au début. «Une fois qu'on a filtré les sources de frustration, on peut avoir une vision plus positive des choses, dit-il. Je n'étais pas préparé avant de partir et je ne m'attendais pas à faire face à une telle différence culturelle.» Aujourd'hui cependant, il recommande aux étudiants et étudiantes d'acquérir une expérience internationale. «Il ne faut plus s'isoler. La France offre un très bel exemple de diversité et on y trouve un environnement propice pour vivre la mondialisation de la culture et de l'économie».

Travailler à la française

Ghislain a eu la chance de travailler au bureau de la direction des ventes chez Renault. «On m'a embauché car on estimait que j'avais un *punch* américain, dit-il. On avait besoin de quelqu'un pour redresser un projet qui respecterait les délais et serait proactif. Je peux donc dire que du côté management interculturel, les Français et les Européens en général sont des professionnels.»

Il est convaincu que son expérience française lui a permis de développer des capacités d'adaptation, une habileté qui lui permettra de travailler n'importe où. En novembre, il a déménagé à Toronto pour travailler dans le domaine des marchés financiers. «Le travail sera bien différent à Toronto mais je saurai m'adapter. La France, quatrième puissance mondiale, a une politique internationale et économique plus développée qu'au Canada. Le fait d'avoir été exposé à la façon de faire des affaires à l'européenne ajoute certainement une corde à son arc.»

Geoffroy, pour sa part, a décidé de poursuivre ses études pour obtenir le Diplôme LLB-MBA à l'Université de Moncton, et peut-être des études doctorales aux États-Unis, question d'acquérir une expérience américaine.

Geoffroy conseille fortement de tenter l'expérience. «Certes, il faut le vouloir car on doit sacrifier certaines choses en quittant son pays. Il faut surtout y aller pour soi-même, pas simplement pour garnir son curriculum vitae».

Le conseil qu'il donne : «Passer du temps avec ceux qui ont fait l'expérience et poser des questions. Il faut aussi être un passionné pour le dépaysement et suivre l'adage «*À Rome, on vit comme les Romains!*».

«Le fait d'abandonner tout stéréotype aide à l'intégration car il est important de ne pas imposer ses propres valeurs dans le pays hôte, renchérit Ghislain. Et l'idée d'aller se plonger dans une autre culture peut allumer une étincelle. Nous sommes à l'ère de la mondialisation et je voulais mondialiser mes études. Je voulais aussi aller visiter le pays de mes origines.»

Pour l'année universitaire 1999-2000, cinq étudiants inscrits au Baccalauréat en administration des affaires et au MBA sont à Amiens, tandis que quatre étudiants d'Amiens sont à l'U de M.

Des subventions sont accordées

Deux membres du corps professoral du campus de Moncton ont reçu une subvention du Fonds de recherche médicale du N.-B.

Hélène Forget, du Département de psychologie, a reçu un montant de 17 966 $ pour son projet, intitulé «Altérations neuropsychologiques dans la maladie de Graves».

Abdelaziz Ikhlef, de l'École de génie, a, quant à lui, reçu 20 670 $ pour son projet, intitulé "Development of an In-Vivo Dosimetry System for Prostate Brachytherapy Based on Scintillating Optical Fibers".

La collaboration a été excellente lors du Sommet de la francophonie

Le commandant du site pour la Gendarmerie royale du Canada, le sergent Gilles Turgeont, a remis une plaque au Service de sécurité en reconnaissance du travail qu'il a accompli lors du 8e Sommet de la Francophonie, qui a eu lieu à Moncton début septembre. Une plaque a aussi été remise au directeur du Service, Wayne St. Thomas.

M. Turgeont a rappelé la collaboration exceptionnelle de l'Université de Moncton pendant la préparation et la tenue de cette rencontre internationale, qui a réuni 52 chefs d'État et de gouvernement qui ont le français en partage.

Rappelons que le Centre des médias était situé à la Faculté d'administration, et que le Ceps Louis-J.-Robichaud a été complètement réaménagé pour l'ouverture officielle du Sommet ainsi que le dîner d'État du premier ministre canadien Jean Chrétien.

Ces activités officielles sur le campus ont nécessité de nombreuses heures de travail supplémentaires pour tous les membres du personnel.

La photo nous fait voir, de gauche à droite, le constable Jean Bernier et le caporal Claude Breton, Wayne St. Thomas, directeur du Service de sécurité; le sergent Gilles Turgeont et Collette Guitard, adjointe administrative à la GRC.

Le Quatuor Arthur-LeBlanc vous invite à son concert de Noël

Le Quatuor Arthur-LeBlanc donnera un concert de Noël, le 18 décembre, à 20 h, en l'église Notre-Dame d'Acadie.

Yvan Vanhecke, artiste multidisciplinaire originaire de Belgique, viendra à quelques reprises réciter des textes choisis pendant la soirée.

Au programme, vous pourrez entendre des extraits de l'album de Noël du Quatuor Arthur-LeBlanc, intitulé "Joy to the World" paru fin novembre l'année dernière, et qui comporte des arrangements de huit compositeurs canadiens, Jacques Desjardins, Alan Fraser, Richard Gibson, Éric Lagacé, Rachel Laurin, Kelly-Marie Murphy, Mathew Naughtin et Anthony Rozankovic.

Cet album a reçu des éloges de critiques québécois, notamment du journal *Le Devoir* de Montréal et du journal Le Soleil de Québec, grâce à la qualité de l'interprétation et des arrangements. Rien de banal dans les pièces que vous entendrez, qui vont dans plusieurs directions, sans retenue, parfois sagement, parfois moins.

Ce disque du Quatuor est en vente aux deux Librairie acadienne.

Les billets sont disponibles dans le réseau de billetterie de Moncton.

Renseignements : 858-3712.

Patinage annulé

Pendant le temps des Fêtes, le patinage destiné aux membres du personnel sera annulé les samedis 18 et 25 décembre ainsi que le 1er janvier, à l'aréna J.-Louis-Lévesque.

NUANCES

Collaboration

Que penser des expressions **en collaboration avec** et **avec la collaboration de**? Toutes les deux sont correctes et la différence qui les sépare, si elle existe, est minime. Tout au plus peut-on dire que la première partage plus également le travail des collaborateurs et des collaboratrices.

Comité consultatif

Depuis plusieurs années des comités ont été formés sous la désignation hybride de «comités-conseils». Il semble bien que par ce terme on veuille désigner des comités qui donnent des avis, des conseils. Il n'y a donc pas d'équivoque possible, il s'agit bien d'un comité consultatif compétent pour donner son avis sur certaines questions.

Comme suite à

L'expression «suite à» au début d'une lettre faisant état d'une conversation ou d'une communication précédente est fautive. Il faut dire **Comme suite à ma lettre du...**

Commencer et débuter

Commencer peut s'employer avec ou sans complément : «La représentation commence à 21 heures.» «Il faut finir ce qu'on commence.»

Débuter, par contre, ne s'emploie que sans complément et au sens de faire ses débuts : «Un acteur débute sur une scène de théâtre.» «Un fonctionnaire débute dans un poste subalterne.»

Source : Les Maux des Mots
Université Laval

Anna Malenfant - gloire de l'Acadie et du Canada

Le père Anselme Chiasson vient de faire paraître la biographie «Anna Malenfant – gloire de l'Acadie et du Canada» aux Éditions d'Acadie.

L'Acadie peut être fière de compter parmi les siens la grande cantatrice Anna Malenfant (1902-1988). Dès son jeune âge, elle se fait remarquer par la qualité exceptionnelle de sa voix. Enfant timide, adolescente rêveuse, elle consent néanmoins à quitter son village natal, Cap-Pelé, pour étudier avec les grands maîtres en Europe.

Plusieurs possibilités lui sont proposées : Anna choisit de s'établir à Montréal. Elle fait partie du Trio Lyrique et tourne partout au Canada, de même qu'aux Etats-Unis.

L'Acadie lui manque tant! Mais Anna considérait qu'à tout talent incombe le devoir de le partager. Et elle y consacra toute son âme et toute sa vie, loin des siens, mais sans jamais les oublier, ni eux ni son Acadie chérie. Ceux et celles qui l'ont connue l'ont aimée, admirée, adulée.

Quand, en 1944, on inaugura une nouvelle école élémentaire à Dieppe qui portait son nom, beaucoup de jeunes ont voulu savoir qui était Anna Malenfant. La nouvelle génération ne la connaissant pas, il fallait écrire un livre afin de perpétuer la mémoire de cette grande cantatrice.

Le père Anselme Chiasson, gardien de tant de traditions acadiennes, ne pouvait passer à côté de ce qu'il considérait son devoir. Il avait même promis à Anna Malenfant elle-même qu'il écrirait sa biographie. Or, tous connaissent le père Anselme pour être un homme de parole. Et voilà, ce grand amoureux de l'Acadie nous livre sa biographie de «la grande Anna», cantatrice acadienne, reconnue partout au Québec et en Amérique, et malheureusement trop méconnue des siens.

En lisant le récit du père Anselme, on ne peut qu'aimer Anna Malenfant, enfant chérie de l'Acadie.

Ce livre du père Anselme est disponible à la Librairie acadienne.

La photo, prise lors du lancement, nous fait voir, de gauche à droite, Claude Bourque, directeur général par intérim des Éditions d'Acadie; Anna E. Malenfant, nièce de la cantatrice Anna Malenfant; l'auteur, le père Anselme Chiasson; et Gracia Couturier, directrice de production aux Éditions d'Acadie.

De la tragédie à l'espoir

«6 décembre, de la tragédie à l'espoir : les coulisses du combat pour le contrôle des armes», de Heidi Rathjen et Charles Monpetit, vient de paraître aux Éditions Libre Expression.

Rappelant la tuerie survenue il y a dix ans à l'École polytechnique de Montréal – un homme armé d'une carabine a abattu 14 jeunes femmes – le livre adopte le point de vue de Heidi, étudiante à l'École au moment du drame, et brosse un portrait sans fard des dilemmes et des obstacles qu'elle et ses partenaires ont rencontrés dans leurs tentatives pour prévenir de nouvelles tragédies. Une partie des revenus générés par la vente de ce livre sera versée à la Coalition pour le contrôle des armes.

***LA TABLE DU SOMMET À L'U de M** - La table qui a été fabriquée spécialement pour les délibérations des 52 chefs d'État et de gouvernement lors du 8e Sommet de la Francophonie a été présentée officiellement à l'Université de Moncton lors d'une cérémonie au salon du Chancelier, le 1er décembre dernier. La photo, prise lors du dévoilement d'une plaque de reconnaissance, nous fait voir, de gauche à droite, Yvon LeBlanc, président de l'entreprise LEBY Fixtures & Interiors Ltd, de Moncton, qui serre la main du recteur Jean-Bernard Robichaud, ainsi que Fernand Landry, directeur général du Secrétariat d'organisation du Sommet.*

Karine Bernier reçoit une Bourse de l'avenir de 5 000 $

Karine Bernier, de Saint-Quentin, étudiante de quatrième année à la Faculté d'administration, a reçu une bourse de 5 000 $ du programme «Bourse de l'avenir», accordée à des étudiants et étudiantes en administration des affaires qui ont su faire preuve d'un leadership exceptionnel tout en gardant un excellent rendement dans leurs cours.

Depuis son arrivée à l'Université de Moncton, Karine a été très active dans sa Faculté. Elle a été membre du Comité social pendant deux ans ainsi que bénévole pour le Projet impôt et plusieurs autres activités. Elle participe présentement à l'organisation des Jeux du commerce de l'an 2000.

Karine a aussi reçu un certificat de mérite de même que deux bourses de mérite en raison de son rendement académique supérieur.

Le Fonds de la Bourse de l'avenir a été mis sur pied en 1997 par le programme PDG canadien de l'année. Depuis, dix bourses de 5 000 $ sont remises annuellement à des étudiantes et étudiants inscrits à un programme d'administration des affaires dans une université canadienne au niveau du baccalauréat ou de la maîtrise. Cette initiative vise à promouvoir les études en administration des affaires et à encourager les jeunes à développer de bonnes qualités d'entrepreneur.

Cette année, l'homme d'affaires néo-brunswickois Harrison McCain, de McCain Foods Ltd, ancien récipiendaire du prix PDG canadien de l'année, a choisi l'Université de Moncton comme l'une des dix universités au pays bénéficiaires du Fonds.

Le doyen de la Faculté d'administration, George Wybouw, a alors soumis la candidature de Karine Bernier, qui a reçu sa bourse à Toronto en compagnie des neuf autres bénéficiaires.

Dans la photo, Karine Bernier, bénéficiaire d'une Bourse de l'avenir de 5 000 $, est félicitée par le doyen de la Faculté d'administration, George Wybouw.

***LUTH BAROQUE** – Le professeur Michel Cardin a fait le lancement de ses deux derniers disques compacts, le volume 7, paru l'hiver dernier, et le tout nouveau volume 8 de la série «Weiss, Le Manuscrit de Londres», qui en compte 12. Lors du lancement, qui a eu lieu au cabaret Au Deuxième, le professeur Cardin a joué quelques pièces de son répertoire. D'autres invités ont participé à la fête, notamment le guitariste finissant et élève de M. Cardin, Joël Bourgeois. Dans la photo, le professeur Cardin, à gauche, est accompagné de Martin Waltz, directeur du Département de musique, et, à l'arrière, de Moka Case, de Initiative Sonore N.-B.; Joël Bourgeois, et Carole Chouinard, coordonnatrice du lancement.*

Coupe Bleu et Or

Le Tournoi annuel de hockey des écoles secondaires de l'U de M a lieu à l'aréna J.-Louis-Lévesque, du 17 au 19 décembre.

Huit équipes prennent part à cette Coupe Bleu et Or :

Division Bleu : Louis-Mailloux, Clément-Cormier, Népisiguit et Fredericton High;

Division Or : Mathieu-Martin, Louis-J.-Robichaud, Cité des jeunes A.-M.-Sormany et Thomas-Albert.

Les demi-finales auront lieu le dimanche 19 décembre, à 9 heures et 11 heures.

La finale sera jouée à 16 heures.

Renseignements : 858- 4536.

Calendrier des événements

BANQUET EN ADMINISTRATION

Guylaine Saucier, présidente du conseil d'administration de la Société Radio-Canada et de l'Institut canadien des comptables agréés, sera la conférencière d'honneur lors du 31e banquet annuel de la Faculté d'administration, qui aura lieu le samedi 29 janvier 2000 à l'hôtel Delta Beauséjour. Plus de 600 personnes sont attendues à ce banquet, qui est rendu possible grâce à la collaboration de la Banque Nationale.

Pour réserver ou obtenir d'autres renseignements, composez le 859-0807.

CINÉMA

Le ciné-club *Far Out East* présente le film canadien "The Divine Ryans", les 4 et 5 janvier, à 20 heures, dans la salle de projection 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard.

C'est une comédie de mœurs agrémentée d'un brin de fantaisie surréaliste et d'humour caractéristique de Terre-Neuve. Les Ryans sont en quelque sorte une dynastie dans l'île et c'est un peu de leur histoire qui est racontée à travers les yeux d'un garçon de neuf ans, Draper Doyle Ryan. L'action qui débute en 1966, tourne autour de la mort mystérieuse du père de Draper, l'excentrique rédacteur en chef du journal local. Draper se retrouve seul parmi son étrange famille – un prêtre, une religieuse et Mary Walsh, l'acariâtre entrepreneure des pompes funèbres. Il ne sait plus trop vers qui se tourner pour surmonter son chagrin. C'est un récit bien ficelé, parsemé d'humour et d'esprit; le film est aussi d'occasionnelles incursions dans l'imaginaire débridé de Draper.

CONGRÈS DE L'ALPA

Le 24e congrès de l'Association de linguistique des provinces atlantiques (ALPA) sera organisé au campus de Moncton en novembre 2000, sous la responsabilité des professeures Louise Beaulieu, du campus de Shippagan, Patricia Balcom, du Département d'anglais, et Gisèle Chevalier, du Département d'études françaises.

Renseignements : 858-4057.

GALERIES D'ART

* Jusqu'au dimanche 9 janvier, la Galerie d'art présente l'exposition «Photos-images», de Ronald Goguen.

* Jusqu'au 9 janvier, la Galerie Colline du Campus d'Edmundston présente «Couples», des peintures de Lucie McGraw, de Tracadie-Sheila, bachelière en arts visuels de l'Université de Moncton en 1998. Cette exposition reflète ce que l'on nomme famille, sous toutes ses formes.

JEUX NATIONAUX MBA

L'édition de l'an 2000 des Jeux nationaux MBA aura lieu du 6 au 8 janvier, au campus de Moncton. Cette compétition nationale est le plus grand rassemblement des meilleurs étudiants et étudiantes inscrits à la Maîtrise en administration des affaires en provenance du Canada et de la France. Le comité d'organisation est composé du coordonnateur Michel Hachey, Érik de Pokomandy (banquet), Michel Belliveau (volet sport), Stéphane Lagacé (volet académique et social), et Tanya Matheson (volet culturel).

Renseignements : 856-5762, www.administration.umoncton.ca/mba2000

SPORT

Les sports universitaires reprendront le 5 janvier alors que les Aigles au hockey seront à St. Mary's pour y disputer une partie à 19 heures.

JOURNÉE DE MENTORAT *– Une vingtaine d'étudiants et étudiantes de l'École de génie originaires de toutes les régions du Nouveau-Brunswick ont pris part à la fin novembre à une journée de mentorat. Chacun et chacune ont été jumelés pour une demi-journée à un ingénieur professionnel de la région de Moncton dans le but de se familiariser avec le milieu du travail en génie civil. Le groupe a ensuite visité en soirée la nouvelle usine de traitement des eaux de la ville. Cette activité a été organisée par le chapitre étudiant de l'U de M de la Société canadienne de génie civil, qui tient à remercier les entreprises suivantes : la Commission de traitement des eaux usées du Grand Moncton; Richard Gallant Consultants Inc.; Ernest Hachey and Associates; Comtrac Ltd; Jacques Whitford; Valron Engineers Inc.; Pêches et Océans Canada; et le ministère des Transports du Nouveau-Brunswick.*

HEBDO CAMPUS

Publié par le Service des communications, Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 3E9.

HEBDO-CAMPUS est distribué à titre gracieux à tous les membres de la communauté universitaire ainsi qu'aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi à 16h30** pour publication la semaine suivante, au local 401, pavillon Léopold-Taillon.
Téléphone : (506) 858-4129
Télécopieur : (506) 858-4379

Service.des.communications@umoncton.ca

Paul-Émile Benoit, directeur
Nicole Cormier, secrétaire administrative
Carole Landry, agente des communications
William Thériault, agent des communications et responsable du bulletin

Reproduction des articles autorisée sans préavis.
Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 0829-0172

Imprimé sur du papier recyclé.